

Né le 14 mars 1908 à Jambes, Joseph André est ordonné prêtre du diocèse de Namur en 1936. D'abord enseignant au Séminaire de Floreffe, il devient, en 1941, vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Namur. Marqué par la pauvreté de ses paroissiens, il s'engage dès lors dans une vie de pauvreté et de renoncement : tout ce qu'on lui donne passe aussitôt à plus pauvre que lui.

Été 1942, la traque des Juifs par les nazis amène plusieurs familles juives à se réfugier à Namur. Dans la Maison des Œuvres paroissiales, située Place de l'Ange, l'abbé va, pendant la guerre, héberger en permanence des enfants juifs en attente d'être placés dans des familles d'accueil. Pour les nourrir et pour les mettre en sécurité lors de rafles, il déploie une énergie inimaginable. Il sera reconnu par les Juifs comme un « Juste des Nations », en 1967.

Après la guerre, tout en continuant à s'occuper de familles juives en difficulté, touché par l'arrivée de réfugiés hongrois, l'abbé André commence à organiser un accueil pour eux au « Château de l'Horloge » à Bomel qui deviendra progressivement « Le Foyer Notre-Dame de Sion », un lieu au service des paumés de toute sorte, des chômeurs, des immigrés musulmans, des travailleurs étrangers, des délinquants sortis de prison, etc...

Coincidence ou un signe de la Providence ? La tombe familiale où l'abbé André fut enterré en 1973 se trouve juste devant le monument consacré aux héros de la guerre de 40-45, où on peut lire l'inscription :

« Jambes reconnaissante aux meilleurs de ses enfants ».

À partir de 1957, il devient aumônier de la Prison de Namur. Levé vers 5h, pour la prière personnelle et la messe à la prison, il consacre sa matinée aux contacts avec les détenus et le personnel. L'après-midi, il visite les familles des prisonniers ou s'occupe des démarches administratives au profit des jeunes pensionnaires du Château de l'Horloge avec qui il passe la soirée, ne pouvant habituellement prendre un peu de repos qu'après 1h du matin, dans un simple fauteuil.

C'est dans son bureau à la prison qu'il est retrouvé mort d'épuisement le 1er juin 1973.

Ses funérailles sont célébrées à Bomel, le 6 juin 1973, et pour son inhumation au cimetière de Jambes, son cercueil est tout naturellement porté par des Juifs et des Musulmans, présents en grand nombre.



Père très bon, je Te rends grâce
de nous avoir donné l'abbé Joseph André.

Merci pour sa vie
de pauvreté et de renoncement,
elle m'invite à donner sans compter.

Merci pour son ouverture de cœur
à toute vie humaine,
elle me conduit sur les chemins de l'unité.

Merci pour son énergie déployée,
parfois au péril de sa vie,
elle me permet de croire
en l'audace que Tu donnes.

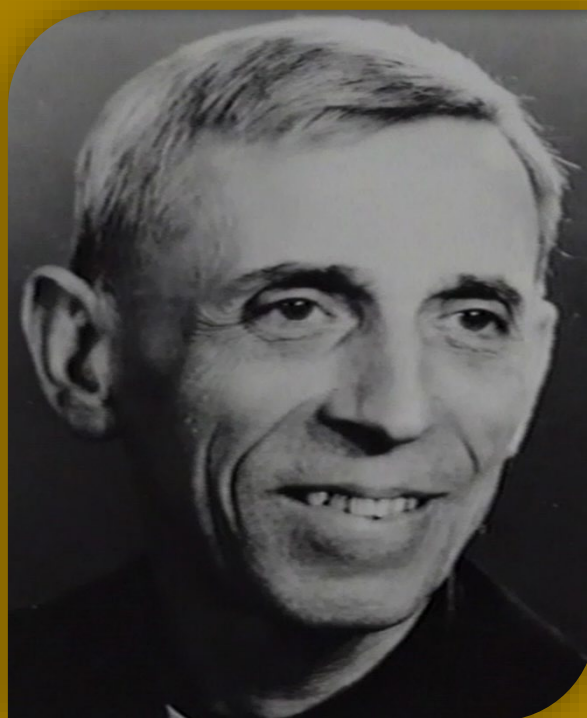
Merci pour son inlassable patience
envers les plus récalcitrants,
elle m'apprend Ton pardon et Ta miséricorde.

Merci pour son grand oubli de lui-même,
il m'apprend à recevoir tout de Toi.

Accorde-moi,
par son intercession et selon Ta volonté,
la grâce que je Te demande,
dans l'espérance que sa sainteté soit reconnue,
pour qu'un plus grand nombre
puissent marcher dans ses pas. Amen.

Pour toute information ou grâce reçue,
veuillez écrire à l'adresse causeabja@gmail.com

Abbé Joseph André, prêtre du diocèse de Namur



1908~1973